

**HAUMAN** (*Lucien*), Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, Membre de l'Académie (Ixelles, 8.7.1880 - Ixelles, 16.9.1965).

L. Hauman fit ses études à l'Institut agricole de l'Etat à Gembloux (l'actuelle Faculté des Sciences agronomiques), où il fut l'élève d'Emile Laurent et d'Elie Marchal. Il y obtint en 1900 le diplôme d'ingénieur agricole. Il fut ensuite, pendant trois ans, assistant de Jules Bordet à l'Université Libre de Bruxelles où il s'initia à la microbiologie et où se renforça son goût de la recherche fondamentale.

En 1904, il fut chargé des cours de botanique, de physiologie végétale, de phytopathologie et de microbiologie agricole à l'Institut supérieur d'Agronomie et de Médecine vétérinaire de Buenos Aires (l'actuelle Faculté d'Agronomie et de Médecine vétérinaire de l'Université).

L'Argentine était déjà un centre important d'études mycologiques, grâce aux travaux de C. Spazzini, mais c'est à L. Hauman qu'on doit la mise en route en 1905 des recherches sur les parasites des plantes cultivées ou sauvages d'Argentine : mucors, ustilaginées, etc. ; il étudia notamment le *Sphaelia deliquescens*, parasite des fleurs de *Paspalum dilatatum*, toxique pour le bétail.

En 1921, L. Hauman fut nommé conservateur des collections botaniques, puis de la Section botanique du Musée d'Histoire naturelle de Buenos Aires.

Au cours d'une vingtaine d'années passées en Argentine, il entreprit la prospection systématique de la flore et l'étude phytogéographique approfondie de ce vaste pays, collectant les plantes de la flore autochtone et prenant des notes sur l'écologie et la biologie des plantes. L. Hauman a consacré quelque 40 publications à la floristique de l'Argentine, 10 à l'écologie et l'éthologie des espèces végétales de ce pays et 19 à sa phytogéographie, dont des travaux importants sur la forêt valdivienne, la région du Rio Negro inférieur, les hautes cordillères de Mendoza, la rive argentine du Rio de la Plata, l'île de Martin García, la Patagonie.

Au cours de ses voyages, il fut profondément frappé par les transformations de la flore sous l'influence de l'homme. Ces constatations l'amènèrent à exprimer dès 1923 l'obligation pour les naturalistes de se préoccuper de la protection des conditions naturelles primitives. Quelques années plus tard, il publia ses propres observations en un mémoire important sur « Les modifications de la flore argentine sous l'action de la civilisation (essai de géobotanique humaine) » (1928).

En 1925, il revint en Belgique où il succéda à Jean Massart, comme professeur et directeur de l'Institut botanique Léo Errera de l'Université Libre de Bruxelles. Il entreprit des recherches sur l'ascension de la sève et favorisa la création d'un enseignement autonome de physiologie végétale que devait illustrer Marcel V. Homès. L. Hauman assura la direction effective du laboratoire de botanique systématique et de phytogéographie où il eut comme collaborateurs Simonne Balle, Paul Duvigneaud et Jean-Jacques Symoens.

En 1932, il participa à l'expédition du comte Xavier de Grunne au Ruwenzori. Il y fit de nombreuses observations et en ramena des récoltes abondantes. De 1933 à 1942, L. Hauman publia 12 études demeurées classiques sur la végétation de ce massif montagneux et sur la systématique des genres les plus remarquables de sa flore : Alchémilles, Lobélies, Sénéçons.

Son intérêt pour le Congo ne devait pas faiblir. Dès 1934, L. Hauman fut membre du Conseil d'administration de l'Institut pour l'Etude agronomique du Congo et président du Comité de direction de cet Institut. Convaincu de la nécessité pour le Congo de posséder une Flore pour faciliter la mise en valeur rationnelle des richesses végétales de cet immense

territoire, il fut un membre particulièrement actif du Comité de la Flore que présidait W. Robyns. L. Hauman se remit résolument à l'étude taxonomique de la flore de l'Afrique centrale. Il traita pour la Flore du Congo belge plus de vingt familles de plantes supérieures et, à lui seul, donna, de 1948 à 1963, les descriptions de 800 espèces (environ le quart des espèces décrites dans les volumes publiés pendant cette période).

Bien que son œuvre soit principalement consacrée à l'Outre-Mer, L. Hauman a également travaillé pour la floristique belge : d'abord par son enseignement, en formant des élèves, mais surtout par la rédaction, en collaboration avec S. Balle, du « Catalogue des Ptéridophytes et Phanérogames de la Flore belge » (1934), énumération soigneusement mise à jour et révisée des espèces et de leurs variétés.

Homme de haute culture, d'un profond humanisme, d'une totale probité de pensée, L. Hauman observait en biologiste perspicace, l'évolution des sociétés modernes. Constatant l'échec de la formation classique de la jeunesse, il proposa de fonder un système moderne d'éducation sur les bases scientifiques et objectives qu'apporte l'observation des phénomènes naturels de la planète. Président de la Faculté des Sciences de l'Université de Bruxelles en 1939, il fut emprisonné à la citadelle de Huy par ordre des autorités allemandes d'occupation en 1941, lorsque le conseil d'administration de l'Université décida de suspendre les enseignements.

En 1927, il fut élu membre correspondant de l'Académie royale de Belgique : en 1931, il devint membre titulaire et en 1946, fut directeur de la Classe des Sciences. En 1936, il fut élu associé de l'Institut royal colonial belge (l'actuelle Académie royale des Sciences d'Outre-Mer) et en 1954 en devint membre titulaire ; en 1958, il fut directeur de la Classe des Sciences naturelles et médicales. En 1949, il devint membre correspondant de l'Académie nationale des Sciences exactes, physiques et naturelles d'Argentine.

Il reçut le titre de docteur *honoris causa* de l'Université de Buenos Aires en 1949 et devint professeur honoraire de l'Université Libre de Bruxelles en 1950.

L. Hauman obtint en 1920 le prix Emile Laurent de l'Académie des Sciences de Belgique pour la période 1911-1914, le prix François Crépin de la Société royale de Botanique de Belgique pour la période 1912-1919 et le prix de Coincy de l'Académie des Sciences de Paris, en 1935, le prix Léo Errera de la Société royale de Botanique de Belgique pour la période 1932-1934. En 1960 lui fut décerné le prix décennal du Gouvernement belge pour les Sciences botaniques.

*Distinctions honorifiques* : Grand officier de l'Ordre de la Couronne. — Grand officier de l'Ordre de Léopold II avec ruban à rayure d'or. — Commandeur de l'Ordre de Léopold ; Croix civique de première classe 1940-1945.

*Publications principales* : La forêt valdivienne et ses limites. Notes de géographie botanique. *Rec. Inst. bot. Léo Errera*, 9 : 346-408 (1913). — Etude phytogéographique de la région du rio Negro inférieur (République Argentine). *Anal. Mus. nac. Hist. nat. Buenos Aires*, 24 : 289-343 (1913). — En coll. avec VANDERVEKEN, G., Catalogue des Phanérogames de l'Argentine. I. *Anal. Mus. nac. Hist. nat. Buenos Aires*, 29 : 1-351 (1917). — La végétation des hautes cordillères de Mendoza. *Anal. Soc. cient. Argent.*, 86 : 121-188 (1919). — La végétation primitive de la riberia argentina del Río de la Plata. *Rev. Centr. Estud. Agron. y Veter.*, 12 : 345-355 (1919). — Un viaje botánico al lago Argentino (Patagonia). *Anal. Soc. cient. Argent.*, 89 : 179-281 (1920). — En coll. avec IRIGOVEN, L.H., Catalogue des Phanérogames de l'Argentine. II. *Anal. Mus. nac. Hist. nat. Buenos Aires*, 32 : 1-315 (1923). Les Phanérogames adventices de la flore argentine. *Anal. Mus. nac. Hist. nat. Buenos Aires*, 33 : 319-345 (1925). — La végétation de l'île de Martin García dans le Rio de la Plata. *Publ. Inst. Invest. geogr., Facult. Filos. y Letr. Univ. Buenos Aires*, 10, 39 p. (1925). — Etude phytogéographique de la Patagonie. *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, 58 : 105-179 (1926). — Les modifications de la flore argentine sous l'action de la civilisation (essai de géobotanique humaine). *Mém. Acad. r. Belg., Cl. Sci., in-4<sup>e</sup>, sér. 2, 9 (3)* : 100 p. (1928). — Esquisse phytogéographique de l'Argentine subtropicale et de ses relations avec la géobotanique sud-américaine. *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, 64 : 20-80 (1932). — Esquisse de la végétation des hautes altitudes sur le Ruwenzori (Résultats botaniques de la Mission belge pour l'exploration scientifique du Ruwenzori). *Bull. Acad. r. Belg., Cl. Sci., sér. 5, 19* : 602-616, 702-717, 900-917 (1933). — Recherches sur l'ascension de la sève. *Mém. Acad. r. Belg., Cl. Sci., in-8<sup>e</sup>, sér. 2, 12 (7)* : 83 p. (1934). — En coll. avec BALLE, S., Catalogue des Ptéridophytes et Phanérogames de la flore belge. *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, 66, Suppl., 126 p. (1934). — Notes sur les Lobélies géantes du Congo belge. *Rev. Zool. Bot. Afr., Bull. Cercle bot. cong.*, 2 : [13]-[20] (1934). — En coll. avec BALLE, S., Les Alchemilla du Congo belge et leurs relations avec les autres espèces du genre en Afrique continentale. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 24 : 301-368 (1934). — Les Lobélia

géants des montagnes du Congo belge. *Mém. Inst. r. colon. belge, Cl. Sci. nat. méd., sér. in-8<sup>e</sup>, 2 (1)* : 52 p. (1934). — La phytogéographie, science de synthèse. *Bull. Acad. r. Belg., Cl. Sci., sér. 5, 19 (1934)* : 1380-1411 (1935). — Les Senecio arborescents du Congo. Etude morphologique, phytogéographique et systématique. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 28 : 1-76 (1935). — En coll. avec BALLE, S., Les Alchemilla de l'Abyssinie et de Madagascar, avec un tableau synoptique des espèces africaines. *Bull. Jard. bot. Etat Brux.*, 14 : 1-55 (1936). — En coll. avec BALLE, S., Les Alchemilla de l'Afrique australe. *Mém. Acad. r. Belg., Cl. Sci., in-8<sup>e</sup>, sér. 2, 16 (3)* : 29 pp. (1936). — Note sur les Ulmacées du Congo belge. *Bull. Jard. bot. Etat Brux.*, 16 : 407-412 (1942). — Principes de Botanique. Office des Cours du Cercle des Sciences, Bruxelles et Desoer, Liège. 238 + VIII p. (1946). — Réflexions d'un biologiste sur l'histoire contemporaine. *Bull. Acad. r. Belg., Cl. Sci., sér. 5, 32 (1947)* : 705-729 (1948). — L'éloge des plantes. *Rev. Univ. Brux.*, nouv. sér., 4 : 291-307 (1952). — Quelques Malvacées nouvelles du Congo et du Ruanda-Urundi. *Bull. Jard. bot. Etat Brux.*, 31 : 85-90 (1961). — La liste complète des publications botaniques de L. Hauman a été donnée par R. Tournay, *Mém. Soc. r. Bot. Belg.*, 2 : 51-73 (1966).

23 septembre 1983.

[Comm.]

J.-J. Symoens.

*Sources* : PARODI, L.R., 1925-1926. La obra botánica del Professor Lucien Hauman. *Anal. Soc. cient. Argent.*, 100 (1925) : 116-124 (1926). — HOMÈS, M.V.L., Hommage à Lucien Hauman. *Bull. Acad. r. Belg., Cl. Sci., sér. 5, 51 (10)* : 1131-1133 (1965). — HOMÈS, M.V.L., 1966. La carrière et l'homme. *Mém. Soc. r. Bot. Belg.*, 2 : 15-18. — EXELL, A.W., 1966. Professor Lucien Hauman through English eyes. *Ibid.* : 23-25. — PARODI, L.R., 1966. Lucien Hauman en la Argentina. *Ibid.* : 27-32 (trad. fr. : 33-37). — LA WALRÉE, A., 1966. Lucien Hauman et la floristique belge. *Ibid.* : 39-42. — BALLE, S., 1966. Lucien Hauman au Ruwenzori. *Ibid.* : 43-46. — LÉONARD, J., 1966. L'activité botanique de Lucien Hauman dans le cadre de la « Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi ». *Ibid.* : 47-49. — BOUTILLENNE, R., 1967. Lucien Hauman (8 juillet 1880 - 16 septembre 1965). *Bull. Acad. r. Sc. Outre-Mer, nouv. sér.*, 13 (1) : 129-133.